

« Corps, normes, genre : discours et représentations de l'Antiquité à nos jours ».
Journée d'étude organisée par Catherine Baroin et Anne-Florence Gillard-Estradale
Université de Rouen-Normandie, Département Humanités, (ERAC), 15 juin 2018.

Nudité et mixité dans le *De arte gymnastica* (1573) de Girolamo Mercuriale
Le dilemme du médecin-antiquaire
(Ginette Vagenheim)

1. Martial, *Epigrammes*, III,68,3-4

Le gymnase, les thermes, le stade sont de ce côté-ci : éloigne-toi. Nous nous déshabillons : épargne-toi la vue de nos nudités

2. Pausanias, *Description de la Grèce*, I,44,1

Cet Orsippus, contre l'usage ancien des Athlètes, qui portaient toujours une ceinture dans les jeux publics, gagna tout nu le prix de la course aux jeux Olympiques (...). Je crois qu'il laissa volontairement tomber sa ceinture, sachant bien qu'il était plus facile de courir entièrement nu, qu'avec une ceinture.

3. Platon, *République*, V

456b Voici donc que le circuit parcouru nous ramène à notre point de départ, et nous convenons qu'il n'est pas contre nature d'appliquer les femmes de nos gardiens à la musique et à la gymnastique.

457 Oui. Ainsi les femmes de nos gardiens quitteront leurs vêtements, puisque la vertu leur en tiendra lieu; elles participeront à la guerre et à tous les travaux qui concernent la garde de la cité, sans s'occuper d'autre chose.

457b Quant à celui qui se moque des femmes nues, lorsqu'elles s'exercent en vue d'un but excellent, il cueille vert le fruit du rire.

4. Saint Cyprien, *Sur la conduite des Vierges*, 19,1-4

Que dire alors de celles qui fréquentent les bains mixtes ? ces femmes qui livrent à des yeux concupiscent un corps normalement consacré à la pudeur et à la décence ?

5. Clément d'Alexandrie, *Le pédagogue*, III,5,31

Elles s'enveloppent devant leurs maris d'une affectation de fausse pudeur, et semblent craindre de se déshabiller devant eux ; mais tout étranger qui pénètre dans leur maison peut les voir, s'il le désire, et les contempler nues dans le bain. Elle les convient à ce spectacle, et leur montrent leur corps comme s'ils devaient l'acheter et le revendre. « *Ne vous baignez pas dans un bain de femmes, disait autrefois le poète Hésiode ;* » maintenant les mêmes bains sont communs aux deux sexes, qui se plongent ensemble et sans rougir dans ces eaux impudiques où les flammes impures de l'amour s'allument naturellement par la licence des regards, et où toute pudeur se noie et s'éteint.

7. Mercuriale, *De arte gymnastica*, I, 10

a) Même dès les premiers temps, chez les Grecs, les bains des femmes étaient à part et il était interdit aux hommes d'y pénétrer pour des raisons de santé car, toute question de moralité mise à part, s'échappent aussi du corps des femmes et de leur flux menstruel, comme le rappelle Proclus, certains écoulements qui, s'ils infectent les hommes, qu'il s'agisse d'une contamination due à un bain partagé ou simplement à l'air respiré, endommagent leur santé sur-le-champ.

b) Pirro Ligorio, tirés de ses oeuvres fameuses sur l'Antiquité, d'autant qu'il est, à notre avis, tout à la fois d'une très grande beauté et des mieux choisis pour éclairer le lecteur perspicace sur quantité de points.

c) Il est vraisemblable que les femmes, quand elles s'allongeaient pour dîner, avaient une position différente de celle des hommes non seulement parce que, semble-t-il, des raisons d'honneur et de dignité pour l'un et l'autre sexe l'exigeaient ainsi mais parce que sur les marbres romains qui montrent des femmes allongées à table avec des hommes, celles-ci sont représentées sans nul doute attablées et en train de manger dans une posture qui diffère en quelque façon de celle des hommes, assises pour ainsi dire sans prendre quelque appui que ce soit sur les coudes.

d) Il aurait été inconvenant de voir une femme se mettre à genoux par terre sous la table pour laver et sécher les pieds du Christ.

e)

Iam vero Maria Magdalena ut stans retro pedes Christi coenantis laverit, atque Ioannes supra eiusdem Christi pectus recubuerit, ex hac eadem Rhamnusiani triclinij figura, secus quam pictores antiquarum rerum ignari faciant, et quam Gaietanus cardinalis inutiliter commentatus est, facile conijcitur.	A présent comment Marie-Madeleine, en se tenant derrière lui, a lavé les pieds du Christ alors qu'il dînait, comment, contre la poitrine de ce même Christ, Jean s'est couché, cette même représentation de triclinium de Rhamnusio permet de se le figurer aisément et d'une manière bien différente de celle que nous proposent les peintres ignorants de l'antiquité et aussi de celle que propose le cardinal Cajétan dans ses inutiles commentaires.
---	---

8. Cicéron, *Contre Verrès*, 21,26

Philodamus, pour répondre quelque chose, dit qu'il n'est pas dans les moeurs des Grecs que les femmes paraissent dans un festin à côté des hommes.

8. Evangile, Luc, 7,37-38

Et voici, une femme pécheresse qui se trouvait dans la ville, ayant su qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, et **se tint derrière, aux pieds de Jésus** (« *stans retro pedes eius* »). Elle pleurait ; et bientôt elle lui mouilla les pieds de ses larmes, puis les essuya avec ses cheveux, les baisa, et les oignit de parfum.